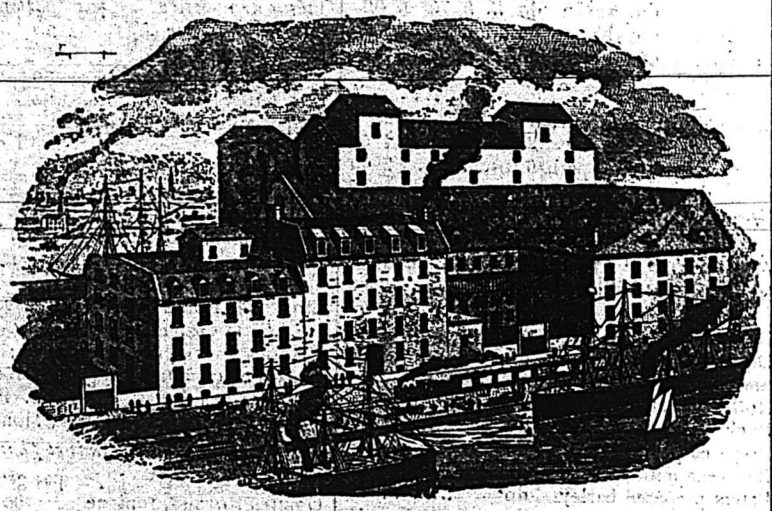
IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusemen choisi —Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 21 mai 1891.

FINANCE

Le taux des prêts à demande sur notre place se maintient ferme de 4½ à 5 p.c. Les fonds sont assez abondants, la spéculation n'ayant pas beaucoup de besoins dans le moment, mais comme les autres centres financiers tiennent les capitaux à un prix élevé, nos capitalistes et nos institutions financières font de même. L'escompte est en plus grande demande, vu le mouvement des exportations qui est en pleine activité; les transactions commerciales à l'intérieur donnent peu de circulation aux billets de nos banques. La saison de l'industrie laitière va s'ouvrir et fera bientôt circuler plus d'argent dans nos campagnes.

A Londres, la situation du marché financier s'améliore; la banque d'Angleterre a porté son escompté à 5 p.c. jeudi dernier, comme nous l'avions prévu, ce qui a eu pour effet d'arrêter l'exportation de l'or et de rendre plus de calme au marché. Sur le marché libre les fonds disponibles sont cotés aujourd'hui de 4¼ à 4½ p.c. A New-York, les prêts à demande sont faciles à 3 p. c.

Le change dans les banques est moins actif et les taux sont plus faciles.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 9¼ à 9½, et leurs traites à demande de 10 à 10 1-16.

Le change à vue sur New-York vaut de ¼ à ⅜ de prime; les francs valaient hier à New-York 5.22½ pour papier long et 5.19⅞ pour papier court.

Le rapport des opérations de la banque de Montréal, qui a été publié vendredi dernier, trop tard pour notre revue, n'a pas été très satisfaisant pour les spéculateurs; cependant, comme on prévoyait à peu près ce qui en était, l'effet en a été moins sensible que s'il y avait eu surprise. Les explications fournies semi-officiellement au public de la diminution des bénéfices, sont que la banque a fait des pertes avec la maison Baring frères; elles coïncident avec les conclusions que l'on peut tirer du rapprochement des chiffres des rapports antérieurs de la banque avec ceux d'aujourd'hui.

La bourse a été moins affectée qu'on aurait pu s'y attendre du rapport de la banque de Montréal; les actions de la banque ont un peu fléchi, mais elles restent comparativement fermes et gardent encore toute la confiance des capitalistes. On les a vendues, sous le coup de la publication du rapport à 215, ex-dividende, puis les cours se sont relevés, peu à peu et ils sont revenus ce soir à 218½; ce qui est la même cote que jeudi dernier.

La banque des Marchands est cotée en clôture 147½ vendeurs et 144½ acheteurs.

La banque du Commerce a eu une vente à 129; elle est cotée en clôture 127 vendeurs et 126 acheteurs. La banque Ontario, ex-dividende a été cotée 116½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit.

	Vend.	Ach.
B. du Peuple	100	98
B. Jacques-Cartier xd	100½	95
B. Hochelaga	112½	107¾
B. Nationale	83	.....
B. Ville-Marie xd	97½	92½

Le Pacifique Canadien a été encore très actif cette semaine, mais il n'a pas encore pu regagner le terrain perdu; il s'est vendu depuis 76½ jusqu'à 77 et il a fait aujourd'hui ce dernier cours.

Le Gaz a fait 202 et 203, le Télégraphe 104 et les Chars Urbains 185. Le Richelieu est coté en clôture 56⅛ vendeurs et 55 acheteurs.

COMMERCE

Voici le moment où les récoltes de nos campagnes prennent un intérêt considérable pour nos négociants aussi bien que pour nos financiers. Jusqu'ici on n'a pas à se plaindre de la température qui a été très favorable pour les semailles. Dans notre région, tous les grains sont en terre et les cultivateurs attendaient avec impatience la pluie qui devait hâter la germination et faire sortir les plantes de terre. La pluie est venue, mais elle a été suivie par des températures froides et même de gelées qui en ont un peu gâté l'effet. Il a gelé assez dur au commencement de la semaine et l'on nous rapporte que dans quelques localités au sud, les pois qui étaient sortis de terre ont été plus ou moins endommagés. Dans beaucoup d'endroits les légumes hâtifs des jardins ont été touchés: fèves, patates, etc. Mais les grains ne sont pas encore assez avancés pour être en péril. Cependant, si cette gelée se reproduisait la semaine prochaine, il y aurait des dommages considérables.

Notons aussi que, suivant le conseil donné par M. Bousquet, les cultivateurs ont "levé" beaucoup de prairies et ont donné une plus large part aux grains dans leur culture. Ils ont aussi, surtout dans les cantons de l'est, acheté des vaches et se sont promis de ne rien négliger pour avoir une bonne récolte de beurre et de fromage. Tant mieux.

Le mouvement commercial a été peu marqué; l'activité du début de la saison de navigation diminue et le commerce intérieur retombe dans la tranquillité. L'exportation est assez active, malheureusement, ce ne sont pas les produits de notre province de Québec qui fournissent la grande partie du fret aux navires qui viennent charger dans notre port.

Bois de chauffage.—Le marché est encore dépourvu de stocks en bon bois sec et les quelques chars qui s'offrent sont payés à des prix très fermes.

Charbons.—Les arrivages de charbons durs continuent; mais les consommateurs ne se pressent pas de donner leurs commandes, se fiant probablement sur ce que les prix n'ont varié, l'année dernière, que très tard, à la fin de l'été. On nous a donné à entendre qu'il n'en serait probablement pas de même cette année et que l'on pourrait s'attendre à une hausse graduelle à commencer peut-être du 1er juin. Dans tous les cas, il serait plus prudent de profiter des bas prix tandis qu'on le peut.

La société des marchands de charbon de Montréal, qui compte probablement une majorité de canadiens-français parmi ses membres, n'a que des anglais dans son bureau de direction. Nos compatriotes vont avoir une chance d'y faire entrer un des leurs. Il a été décidé d'augmenter de deux le nombre du bureau et si les marchands canadiens-français voulaient, ils pourraient élire, en s'y prenant bien, un des leurs. On nous a mentionné le nom de M. Wilson comme un candidat qui aurait des chances. Que les canadiens se réunissent donc entre eux, choisissent un candidat, et, en se ralliant à l'un des candidats anglais, ils seraient surs d'une majorité.

Cuirs.—Semaine tranquille encore dans les cuirs, en ce qui concerne les ventes, mais pleine d'émotion pour les marchands; la faillite de la maison P. Hémond & Fils, qui en entraine peut-être une quinzaine d'autres, a tant soit peu démoralisé le marché.

A Québec, il n'y a pas eu de nouvelles faillites cette semaine et les tanneurs sont plus rassurés

L'idée de la formation d'un syndicat entre les manufacturiers de chaussures pour l'achat de l'outillage des manufactures qui tombent en faillite, a fait un chemin considérable et elle va problement se réaliser avant longtemps.

Sous l'influence d'une amélioration assez sensible dans la demande, les prix des peaux se sont un peu raffermis. On paie 6c aux bouchers et l'on revend 6½ et quelque fois 6¾c.

Nous cotons:

No 1	$0.00 à 6.00
No 2	0.00 à 5.00
No 3	0.00 à 4.00
Moutons	1.00 à 1.25
Veaux	0.08 à 0.00
Agneaux	0.00 à 0.20

Draps et nouveautés—La semaine a été petite dans cette ligne, tant pour le gros que pour le détail. Les paiements ont été assez médiocres.

Epiceries—La résolution adoptée hier soir par les épiciers de détail de Montréal, à la suite de ceux de Toronto, de ne tenir en vente que le sucre granulé du St-Laurent, a créé une certaine excitation dans le gros et parmi les raffineurs. On n'a pas encore eu le temps de constater quel effet elle pourra avoir sur les ventes des autres raffineries.

En attendant nous cotons:

Sucre moulu, en quarts	7⅞c
" " " boites	8⅛c
Sucre en morceaux, en quarts	7⅞c
" " " ½	7⅞c
" " en boites de 50 lbs	7⅞c
" " " de 5 lbs la boite	43½
En poudre, en quarts	00c
Extra granulé, en quarts	6⅞c
" " ½ quarts	7 c

Par lots de 15 quarts ¼c de moins.

Le sucre jaune vaut de 5 à 6c, par gradation de ¼c.

Termes connus.

La melasse des Barbades est toujours ferme et se vend de 36 à 37c en tonnes, et de 39½ à 40½c en quarts et barriques.

Fers, Ferronneries et Métaux.—Les fontes sont fermes en sympathie avec les marchés d'Angleterre et d'Ecosse. Le ferblanc est également tenu ferme par suite de la décision des manufacturiers Gallois de fermer pendant un mois.

On dit que toute la petite tôle noire en boites (Canada Plate) qu'il y a sur le marché est contrôlé par une seule maison qui a fait sur cet article ce que l'on appelle un "corner" et qui va probablement en hausser le prix. Les arrivages sur lesquels on comptait pour l'ouverture de la navigation, n'ont pas été aussi considérables qu'on s'y attendait, et il est difficile d'en faire venir qui puisse être ici avant le mois de juillet.

Les clous se vendent couramment $2.15 sur la rue St-Paul, parmi les marchands de gros canadiens-français; mais il y a beaucoup de maisons anglaises qui tiennent encore l'ancien prix, $2.45. Les manufactures d'ailleurs, ne veulent plus vendre aux prix actuels, et elles vont probablement en venir à une entente avant peu.

Huiles, Peintures, etc.—Il n'y a aucun changement dans les huiles de pétrole ni dans les huiles à peinture. Les huiles de poisson sont un peu plus faibles, mais il n'y a pas encore eu d'arrivages assez considérables de nouvelles huiles pour affecter sérieusement les prix. Il n'y a pas d'huile paille de loup marin dans le marché.

Nous relevons un peu nos prix des verres à vitres que nous cotons de $1.40 à $1.45 pour la première coupe. La différence se fait sur la quantité de la commande et les termes de paiement.

Salaisons.—Rien de changé aux cours des salaisons. Nous cotons:

Canada Short Cut Mess, le baril	$17.50
" " le demi-bar.	9.00
" Cut Clear, le baril	16.00
" " le demi-bar.	8.50
Saindoux Anchor	1.65
" par 50 seaux	1.60
" Fairbank	1.65
" par 50 seaux	1.60
Graisse pure de panne, en seaux de 20 livres	9 c
Saindoux en canistres, 10 livres	8½c
" 5 "	8⅝c
" 3 "	8½c
Jambons Anchor, la livre	11 c
Lard fumé	9½ à 10c

La Banque du Peuple

FONDEE EN 1835.

CAPITAL - - - - 1,200,000
RESERVE - - - - 425,000

JACQUES GRENIER, Ecr., président.
J. S. BOUSQUET, Ecr., caissier.
WM. RICHER, Ecr., Assistant caissier.
ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES:

Québec, basse-ville, P. B. Dumoulin, gérant
do St Roch, Nap. Lavoie, gérant
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant
St Jean, Ph. Beaudoin, gérant
St Jérôme, J. A. Théberge, gérant
St Rémi, C. Bédard, gérant
Coaticooké, J. B. Gendreau, gérant
Montréal, rue Ste Catherine, A. Fournier, gérant

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
do The Alliance Bank (limited).
New York, The National Bank of the Republic,